

A ce prix, cette pauvre jeunesse jolie, mêlée à toute la splendeur du luxe, peut acheter, elle aussi, ce qu'il faut à son luxe léger : un ruban qui sied au visage, le chapeau de douze quatre-vingts, qui a l'allure d'un chapeau de cent francs, et les bottines à sept cinquante qui chaussent son pied fin.

Ainsi la vie des ouvrières parisiennes se meut dans un double décor. Tout y est contrasté et brusque ironie. Elles vivent le jour dans des salons d'un luxe qu'on a voulu excessif, et le soir dans une mansarde. Elles manient les étoffes les plus chères, les toilettes les plus délicates, et elles ont mille peines à s'habiller. Elles donnent de la beauté à des robes de bal, et elles n'iront jamais dans le monde. Elles sont tout occupées de luxe, et elles ne pensent qu'à gagner leur pain. On ne leur parle que d'élégance, et elles vivent pauvrement. Dans une sorte de fantasmagorie, elles passent constamment de l'ombre à la lumière, de la richesse à la pauvreté et du jour à la nuit. Leurs amusements mêmes participent de cette illusion. A une fête qu'elles ont donnée au Continental, à l'entrée de l'hiver, elles étaient élégamment vêtues de toilettes que leurs patrons leur prêtaient avec la mission de les lancer. C'est comme si un génie maléfaisant les faisait à la même minute heureuses et misérables, et les rejetait sans cesse de l'une à l'autre fortune. Il en est sans doute à qui la tête finit par tourner; mais ne serait-il pas juste cependant que les femmes à qui le destin a donné une vie plus égale adoucissent aux ouvrières de leur beauté une alternative qui fait ressembler le jour à un rêve, et le soir à un réveil?

#### THE GREENSHIELDS LIMITED

La "Gazette du Canada" donne avis de l'incorporation de The Greenshields, Limited, avec un capital de \$1,500,000, divisé en 15,000 actions de chacune \$100 et siège principal à Montréal. Les noms des incorporés sont: Edward Black Greenshields, George Brown Fraser, Edward Charles Barry Fetherstonhaugh, George Lightall Cains, tous de Montréal et Eliza Brodie Greenshields, épouse de Edward Black Greenshields.

L'objet de la compagnie est d'acheter, vendre, importer et manufacturer tous articles propres au commerce de marchandises sèches en général et d'opérer dans toute l'étendue du Canada et ailleurs; d'acquiescer le commerce de la maison S. Greenshields, Son & Co. à Montréal et ailleurs, la clientèle, le stock et toutes autres propriétés; ainsi que les intérêts que la dite firme S. Greenshields, Son & Co. possède dans la Greenshields & Company, Limited, de Vancouver, C. A., et tout stock qu'elle détient ou possède d'autres compagnies, etc.

#### LE BRACELET

Le bracelet revient, la chose est aujourd'hui certaine, la gourmette d'or mince et discrète qu'on dissimulait sous le gant ne sera plus portée. En revanche, nous reverrons les larges cercles de métal ouvragé, et suivant la plus récente formule, de pierres sculptées, et l'on sait les merveilles que les joailliers savent créer dans ce genre, tout à fait new style. Il sera très chic d'avoir un bracelet, bien à soi, créé spécialement pour soi, dont le modèle sera un peu de notre inspiration, et que nulle autre ne pourra porter. Dans un genre plus pratique, on utilisera heureusement les vieux bracelets de famille qu'on pourra faire légèrement modifier, bien que la note soit en ce moment à l'ancien... N'annonce-t-on pas le retour du cabriolet, qui nous fit si souvent rire.

#### LA JUPE COURTE

Les Anglaises, avant tout sportives, vulgarisent la jupe courte; quelques Françaises suivent l'exemple, assez peu nombreuses d'ailleurs et la question reste toujours controversée. Somme toute, la jupe courte se défend, sans gagner de terrain, et elle a contre elle des hostilités, qui ne désarment pas.

Courte ou longue, d'ailleurs, la jupe se porte plissée, et sur ce point, la mode ne souffre point qu'on l'enfreigne. Elle se porte plissée avec ou sans empèchement sur les hanches.

Cet empèchement sur les hanches est une des plus jolies inventions de messieurs les couturiers, pour venir à bout des résistances apportées par leurs clientes à abandonner la jupe plate, qui moulait si admirablement les formes. "Vous tenez à la jupe collée aux hanches, soit, mesdames, nous nous gardons bien de contrarier ce légitime désir; permettez-nous seulement un volant plissé, qui s'élargira bien du bas et donnera ainsi à votre démarche la grâce d'une fleur qui s'épanouit."

Ainsi paraissent nos bons apôtres, et les naïves coquettes se laisseront prendre aux séductions de ce langage charmeur. En peu de temps le volant sournois a grandi, grandi et il n'est bientôt plus resté qu'un tout petit empèchement qui pourrait bien disparaître à son tour, après avoir tout simplement servi de transition entre la jupe plate et la jupe plus ample plissée ou froncée.

#### BLOUSES DU SOIR

Les blouses, dont on annonce chaque saison l'abandon, ont un regain de faveur. La Mode Pratique, sous la signature de Mme de Broutelles, étudie pour elles plusieurs arrangements ingénieux, qu'elles soient montantes ou légèrement ouvertes:

Il est à remarquer que parmi les nouveaux modèles de blouses du soir, beaucoup ont l'encolure dégagée; cela sied bien à la ligne harmonieuse d'un cou jeune, beaucoup plus joli et plus agréable à voir ainsi que moulé jusqu'aux oreilles dans l'un de ces cols très hauts qu'on portait uniformément il y a quelques années. L'atmosphère surchauffée des salles de spectacle rend d'ailleurs simplement logiques et tout à fait commodes ces corsages à encolure basse qui s'harmonisent bien avec les grands chapeaux ennuagés de tulle ou voilés de dentelle comme on en porte cet hiver. Les manches de ces blouses-là, très souvent sont posées à clair sur le bras.

Il est une combinaison, point neuve mais toujours très adoptée et qui rend la blouse aussi agréable à porter que si elle était décolletée et plus élégante qu'un corsage montant, c'est la guimpe de guipure ou de dentelle non doublée; on en voit de toutes formes et de toutes dimensions, carrées ou rondes: à la 1830 ou à la Rubens.

J'ai vu une guimpe de ce genre en irlandaise ornée incrustée dans un blouson de crêpe de Chine gris pâle très foncé et serré à la taille par une ceinture assortie, à courts pans frangés. C'était un corsage extrêmement simple, très chic et bien facile à faire.

Les mélanges de guipures et dentelles différentes: Venise et filet, irlandaise et chantilly sont très à la mode cet hiver pour les blouses élégantes; on en voit surtout en dentelle d'Irlande écrue ou crème, incrustée de chantilly noir.

Leur forme est très simple: la guipure ne se prêtant pas à des draperies compliquées, le plus souvent le corsage, plat aux épaules, retombe sur une ceinture à longs pans en liberty noir ou de couleur vive.

Très jolies en effet ces guimpes très ouvragées, et bien dans l'allure 1830 qui est le chic du moment.